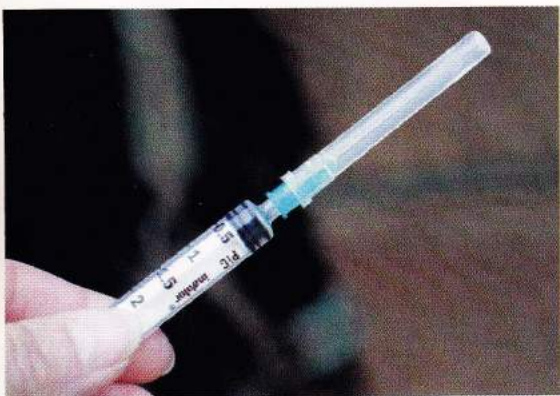


Des muqueuses saines sont rose clair. Il faut s'inquiéter si leur couleur pâlit puis fonce, et si elles mettent plus de 2 secondes à reprendre leur teinte normale lorsque l'on effectue une pression du doigt (test de remplissage capillaire).

► Texte Barbara Merle - Photos Claude Bigeon

L'endotoxémie, cette inco



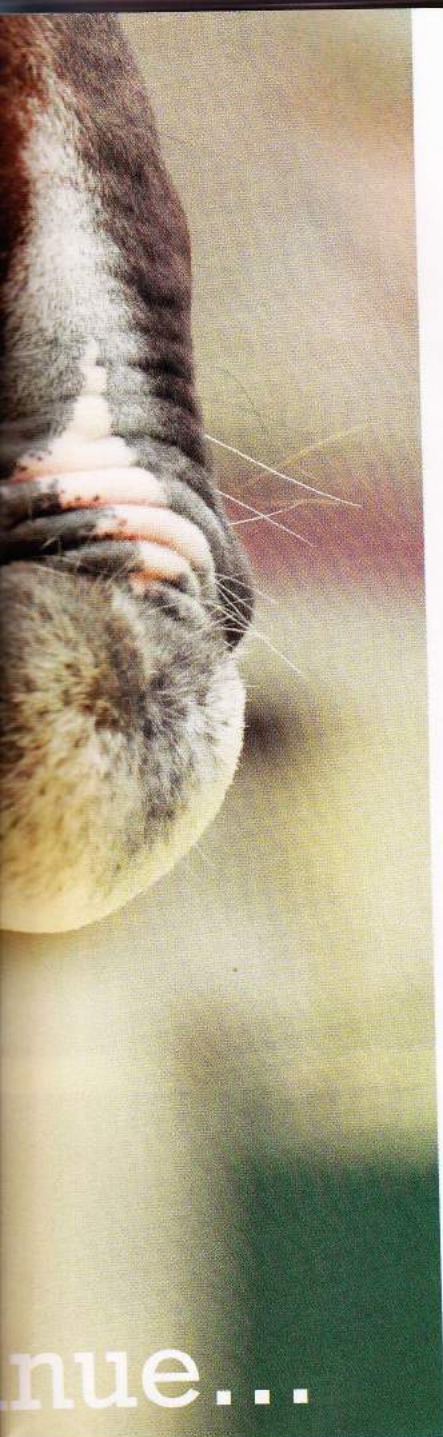
Une injection d'antibiotiques et d'anti-inflammatoires permettra dans un premier temps de réduire les effets des endotoxines et donc de protéger les fonctions vitales.

La plupart du temps associée à d'autres pathologies, cette maladie - syndrome plus exactement - est méconnue de la plupart des propriétaires. Mais pas des vétérinaires... Sitôt diagnostiquée, l'endotoxémie doit être prise en charge au plus vite.

Lorsque les vétérinaires parlent de cette affection aux propriétaires de chevaux malades, ils la nomment le plus souvent « état de choc ». Très complexe pour des non scientifiques, elle est souvent difficile à repérer, car elle est la plupart du temps une complication d'affections très diverses : colique, septicémie, arthrite, broncho-pneumonie, abcès, plaies... Elle est un enchaînement de phénomènes pathologiques qui intervient sur des chevaux déjà atteints.

Masquée par d'autres pathologies

A l'origine, les endotoxines sont les éléments constitutifs de la paroi bactérienne. Le déclencheur : leur libération et leur action dans la circulation sanguine générale par les bactéries appelées Gram négatif*. « Ces bactéries, présentes à l'état naturel dans le tube digestif, constituent donc une source potentiellement importante d'endotoxines lorsque la barrière intestinale est compromise, à l'occasion de diarrhées ou de coliques par exemple. L'endotoxémie est assez fréquente, par exemple, dès que la colique est grave ou qu'elle dure suffisamment de temps pour stopper le transit intestinal. Elle est difficile à diagnostiquer au départ, car elle est "cachée" par l'autre pathologie, mais elle peut évoluer rapidement. D'où la nécessité d'être alerté par les pre-



Des extrémités chaudes doivent alerter, tout comme une fièvre associée à des coliques.

nue...

miers symptômes, » explique Agnès Leblond, professeur en médecine interne des équidés de Vet'Agro Sup, l'école nationale vétérinaire de Lyon, et à l'INRA, l'Institut National de Recherche Agronomique.

Fièvre et coliques, attention !

Il existe plusieurs symptômes, « classiques » pour certains, comme un abattement, de la fièvre, ... et d'autres qui doivent, en revanche, mettre très rapidement sur la piste de l'endotoxémie : muqueuses pâles au début et qui deviennent rouges, tachycardie, sudation, les extrémités froides et un temps de remplissage capillaire supérieur à 2 secondes (la modification de la couleur des muqueuses lorsque l'on fait une pression dessus). « Lors de coliques,

la fièvre associée est un signe également quasi certain de ce syndrome. Quand le choc endotoxémique progresse, les muqueuses deviennent bleues et le cheval sera plutôt en hypothermie. Il faut donc traiter au plus vite dès les premiers signes cliniques avant même un diagnostic étayé par des examens sanguins. » Les traitements mis en place par le vétérinaire permettent, dans la plupart des cas, non pas de supprimer les endotoxines, mais d'en réduire les effets. Ils consisteront principalement en une perfusion, l'injection d'antibiotiques et d'anti-inflammatoires. « Et l'amélioration doit être rapide dans les cas de coliques. Sur les broncho-pneumonie ou septicémie, elle se fera sous 24 à 48 h. Ces traitements sont efficaces si l'on s'y prend au plus tôt et que l'on arrive à protéger les fonctions vitales. »

Une pathologie diffuse, complexe, difficilement identifiable au départ, mais qui peut engager assez rapidement le pronostic vital. D'où l'importance pour le propriétaire de parfaitement bien connaître son cheval, d'être attentif au moindre changement de comportement ou d'état général... et savoir effectuer quelques examens de base : identifier une muqueuse saine et malade, procéder au test de remplissage capillaire, prendre la température corporelle, identifier une température anormale des extrémités... afin d'alerter le vétérinaire au plus vite et à bon escient ! ■

* Bactéries Gram négatif : une catégorie de diverses bactéries dont les salmonelles, les colibacilles, ou celles responsables de la peste, du choléra, de la méningite bactérienne...

► LE VRAI DU FAUX

Le cheval meurt-il directement de l'endotoxémie ou des pathologies associées ?

« Ce qui est mortel, c'est la diminution du flux sanguin dans les tissus périphériques (reins, cœur, foie) provoquée par les endotoxines. Ces organes ne sont alors plus perfusés correctement et arrêtent de fonctionner. »

Les bactéries en cause sont multiples.

« Oui, différentes populations bactériennes vont la provoquer, des bactéries comme *E. coli* et *Salmonella typhimurium*... Mais en temps normal, la barrière intestinale est efficace pour empêcher l'absorption de ces endotoxines et le transit intestinal permet aussi de limiter leur production. »

On ne peut pas supprimer les endotoxines...

« Non, pas encore. Tout dépend où elles se trouvent. Si elles sont libérées dans l'utérus de la jument, on peut faire un lavage utérin. Si cela concerne une plaie, on peut également les supprimer en nettoyant. »

Existe-t-il un vaccin ?

« Non, pas encore. En revanche, des sérums ont été testés, mais semblent peu efficaces. Alors qu'un vaccin existe pour le tétanos qui est une toxine produite par une bactérie Gram négatif, *Clotidium tetani*. »

Un cheval qui en a déjà été atteint est-il plus à risque ?

« Non, cela n'a pas été prouvé. »